

Les adolescents d'aujourd'hui ne lisent guère et peut être ne savent plus lire. Les enquêtes et les sondages, les observations des enseignants et des bibliothécaires apportent sur ce point des témoignages convergents. Mais l'extension même de la crise, ses symptômes et ses causes demeurent souvent mal connus. La lecture des adolescents, dans ses formes et dans ses objets, nous échappe. Quant à leur « non lecture », elle est interprétée tantôt comme l'effet d'une lassitude passagère, tantôt comme le signe d'une aversion définitive à l'égard de la civilisation de l'imprimé. Qu'elle place occupe donc l'objet-livre dans la vie des adolescents ? Comment est-il perçu par eux ?

L'éloignement à l'égard du livre en général est plus sensible encore vis-à-vis de la *littérature*. *Le livre, quel qu'il soit, est assimilé au livre de classe, obligatoire, donc ennuyeux*. Les lycéens formulent du reste à l'encontre des textes au programme un même grief : ils jugent trop anciens, trop éloignés de l'actualité. Un poète comme Baudelaire leur paraît échappé d'une lointaine préhistoire. A la limite, ce type d'attitude conduit à un refus de la dimension historique.

La crise de la lecture se marque, qui plus est, par le choix de nouveaux objets où l'image tend de plus en plus à supplanter le texte. Aux romans, aux essais, les jeunes préfèrent les magazines illustrés, les bandes dessinées et, les romans-photos. Jamais la culture de l'image n'a réunit autant d'adeptes : tandis que les enfants réclament des dessins animés, des spots publicitaires, les adolescents collectionnent les affiches et les posters.

Chez ceux d'entre eux qui, en dépit de cette évolution, sont restés des lecteurs, c'est la mode de lecture lui-même qui trop souvent apparaît dégradé. On lit pour se distraire ou pour passer le temps. Ou bien on cherche dans le livre une satisfaction affective, la source d'un plaisir diffus : l'essentiel c'est d'être « branché », pour reprendre un mot à la mode. Mais dans cette lecture qui refuse l'analyse, la qualité de l'œuvre est rarement prise en considération.

Ces quelques réflexions illustrent le déclin relatif du livre dans la vie et dans les loisirs des adolescents. Leurs lectures morcelées, occasionnelles, indifférenciées dans leur objet – quand elles ne sont pas inexistantes, - le succès d'une para littérature où l'image est omniprésente montrent bien que le paysage mental des lycéens s'est en quelques décennies profondément modifié. Le livre n'est plus, hors de l'école, l'instrument privilégié de l'acquisition d'un savoir, la lecture n'est plus l'occasion d'une exploration véritable.

Compréhension (10points)

- 1- De quel type de texte s'agit-il ? **1pt**
- 2- a- Déterminez la situation d'énonciation en répondant aux questions suivantes :
- Qui parle ? A qui ? De quoi ? **1,5pts**
- b- Relevez-en un indice dans le texte. **0,5 pt**
- c- Qu'en concluez-vous sur la présence de l'auteur dans le texte ? **0,5pt**

3- Complétez le tableau suivant : **3,5pts**

Thèse de l'auteur	Arguments	Exemples
.....	1.....	1.....
	2.....	2.....
	3.....	3.....

- 4- Pour l'auteur, quelle est la littérature qui a le plus de valeur ? Justifiez votre réponse. **0,5pt**
- 5- Quelle littérature n'apprécie-il pas ? Justifiez votre réponse. **0,5pt**
- 6- L'auteur, valorise t-il les lycéens qui lisent ? Relevez les termes qui le montrent. **1pt**
- 7- Relevez deux connecteurs logiques dans le second paragraphe et dites ce qu'ils expriment. **1pt**

Production écrite (10)

Pensez-vous, comme l'auteur du texte, que « hors l'école, le livre n'est plus la source de l'acquisition d'un savoir » ? Rédigez un texte dans le quel vous défendez votre point de vue. **(maximum 20 lignes)**

Critères d'évaluation :

- Présentation matérielle du texte **1pt**
- Respect de la consigne **1pt**
- Cohérence textuelle **4pts**
- Correction de la langue **4pts**